Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 4 (1951)
Heft: 1

Rubrik: Assemblée générale annuelle : du 18 janvier 1951

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
du 18 janvier 1951

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE POUR L'ANNÉE 1950

Mesdames et Messieurs,

La 160e année de la vie de notre Société s'est écoulée normalement, mais non sans certains soucis que vous connaissez déjà.

Nous avons tout d'abord le triste devoir de rappeler qu'un des nôtres nous a quitté, M. Emil Abderhalden, dont nous honorerons tout à l'heure la mémoire. Cinq nouveaux collègues ont été reçus dans la Société en 1950. Ce sont MM. Albert Carozzi, Emile Dottrens, Georges Menkès et Charles Spierer, membres ordinaires; M. Pierre Bouvier, membre adjoint. Le précédent rapport présidentiel annonçait 89 membres ordinaires. Nous en comptons aujourd'hui 93, auxquels s'ajoutent 23 membres honoraires, un membre adjoint et 6 associés libres.

Ce fut pour nous un grand privilège que de féliciter en janvier dernier M. Eugène Penard d'accomplir sa 60e année de sociétariat, en lui faisant parvenir un souvenir modeste. Et lors de son 95e anniversaire, nous nous sommes associés par une adresse aux félicitations qui ont été envoyées de toutes parts à notre doyen.

Nos 13 séances ordinaires, notre assemblée annuelle et nos 7 séances particulières ont été tenues à l'Athénée, dans les salons ou à la bibliothèque du sous-sol, ce qui était une innovation. Nous désirons certainement tous rester dans cette maison aussi longtemps que nos ressources nous le permettront, car une tradition de plus de quatre-vingts ans nous fait les hôtes fidèles de la Société des Arts. Nous remercions son président, M. Charles Constantin, de l'avoir bien compris: au cours de plusieurs entrevues avec lui, nous avons longuement discuté de la question de notre local. Nous croyons un arrangement

possible, ce salon demeurant notre lieu de réunion officiel et la bibliothèque, bien aménagée, mais trop vaste, nous recevant lorsque la Société des Arts est obligée d'utiliser ses salons.

Au cours des séances ordinaires, nous avons entendu 38 communications originales. La statistique traditionnelle de ce rapport veut qu'il en donne la distribution entre les différentes disciplines:

Anthropologie	1
Anatomie pathologique	1
Astronomie et mathématiques	4
Chimie générale et théorique	4
Chimie biologique	4
Géologie et hydrologie	5
Microbiologie et miscroscopie	3
Pharmacodynamie	3
Physique	9
Physiologie	1
Psychologie et logique	2
Zoologie	1

Trois rapports scientifiques, présentés par des membres, ont provoqué d'intéressantes discussions. Il est vivement à souhaiter que l'habitude s'établisse d'en inscrire un à l'ordre du jour de chaque séance.

Les conférences prévues par les statuts ont été cette année au nombre de trois:

à l'assemblée générale, par le président: « Le rayonnement infra-rouge »;

en séance ordinaire, le 1er juin, M. Marc Sauter: « L'Afrique du Sud, berceau de l'humanité ? »,

le 2 novembre, M. Fernand Chodat: « Les ébauches de l'adaptation ».

Les deux derniers conférenciers sont encore ici très vivement remerciés de leurs beaux exposés, qui ont eu beaucoup de succès.

Je crois avoir le droit et le devoir de dire que le nombre des communications est insuffisant, comparé au travail scientifique

fourni par nos membres. Trop de recherches sont actuellement présentées ailleurs sans avoir au moins fait l'objet d'une mention préliminaire dans notre périodique. Le tort ainsi causé à notre Société — et par là à la vie scientifique genevoise — n'est pas négligeable.

En effet, notre Société vit en bonne partie de son journal, moralement et matériellement. Moralement, par la possibilité de la diffusion scientifique qu'il nous offre. A ce propos, le Comité a pensé bien faire en décidant, en janvier 1950, d'accélérer la parution en divisant l'année des *Archives des Sciences* en six fascicules au lieu de trois. Publication et tirés à part sont donc maintenant plus rapidement à la disposition du public et des auteurs.

D'autre part, la Société a des charges financières accrues chaque année et, malgré tout son zèle, notre trésorier, M. Weibel, a souvent beaucoup de peine à trouver la couverture de nos dépenses réduites à l'indispensable. Et l'impression revient actuellement très cher. Les *Archives des Sciences* ne peuvent subsister que grâce à l'importante rétribution reçue en contre-valeur de nos échanges de périodiques, fonction à leur tour de la valeur et de la variété des articles publiés. M. Jung doit être très particulièrement félicité de la réussite partielle, cette année, de démarches délicates auprès de la Bibliothèque publique; il vous en donnera le détail dans son rapport. Ajoutons que votre président a eu avec M. Noul, conseiller administratif délégué à la Bibliothèque publique, une entrevue dont nous avons lieu d'être satisfaits.

Le Comité a décidé d'attribuer dans deux ans un « Prix de Candolle », d'une valeur de 1000 francs, prélevé sur les intérêts du fonds spécial. Le règlement adopté a été communiqué par la voie des *Archives*; le dépôt des manuscrits doit se faire avant le 1er janvier 1953.

Une innovation a été le « dîner de la Société de Physique », le 22 juin, à Veyrier, par une belle soirée, en face d'un paysage magnifique. Dans sa parfaite simplicité, il a laissé aux participants la conviction que les absents ont eu grand tort. La partie officielle était restreinte, les conversations amicales se sont prolongées, et non sans d'assez amusants récits... Ces mêmes

participants expriment le vœu que cette nouveauté devienne une tradition.

Votre président a représenté la Société au 75e anniversaire de la Société botanique de Genève, le 16 octobre, à l'assemblée générale de la Société des Arts, le 18 octobre, et aux fêtes du 250e anniversaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, les 8 et 9 juillet. Il a pu apprécier l'utilité de ces délégations pour resserrer les liens entre nos sociétés.

En terminant ce rapport, celui qui a eu le grand honneur de présider vos séances l'an dernier désire encore vous faire part de quelques réflexions. La Société, pour demeurer le lien vivant entre les travailleurs scientifiques de la cité, devrait accepter de modifier certaines de ses habitudes. En effet, nos séances sont fort peu fréquentées. Les membres sont de plus en plus absorbés par les circonstances difficiles de leur activité, par les progrès continuels des méthodes expérimentales et par l'abondance de la documentation. Nous sommes contraints à une grande économie de notre temps. L'esprit de nos statuts ne correspond plus entièrement aux besoins de l'époque actuelle. Il semble que le moment est venu maintenant d'opérer quelques-unes de ces modernisations. Diverses suggestions ont été entendues à ce propos au cours de séances particulières et du Comité et des propositions préliminaires seront formulées tout à l'heure. Elles méritent discussion.

J'ai déjà cité le travail de deux de nos collègues du Comité. Il faudrait les remercier tous de leur concours dévoué et constant. En particulier, je ne pourrais mettre le point final sans dire notre très vive reconnaissance à MM. Buffle et Paillard, qui sont sur la brèche à chaque séance et à chaque livraison de nos *Archives*.

Bernard Susz.

L'assemblée, après avoir entendu la lecture des rapports du président sortant de charge, du secrétaire-correspondant, du secrétaire des publications et du trésorier, les approuve sans opposition.

Le budget pour 1951, tel qu'il est proposé par le trésorier, ainsi que le montant des cotisations et le prix de la page de

dépassement, sont ensuite votés. L'assemblée fixe également le nombre de pages gratuites (3) et le nombre de tirés à part gratuits offerts aux auteurs de communications (50).

Enfin M. André Rey est élu aux fonctions de vice-président, MM. Paillard, Jung et Buffle sont confirmés dans leurs charges de secrétaires et M. Weibel dans celle de trésorier.

MM. Extermann et Soudan sont appelés à faire partie du Comité en qualité de membres assesseurs et M. Vuagnat de la Commission de vérification des comptes.

En fin de séance M. Buffle présente, au nom du Comité, un projet de modification des statuts prévoyant de porter le mandat présidentiel d'une année à deux ans.

•

EMIL ABDERHALDEN
1877-1950

Elu membre honoraire en 1940

La Société de Physique et d'Histoire naturelle a perdu en Emil Abderhalden un de ses membres honoraires les plus universellement connus. Son activité et sa puissance de travail furent prodigieuses, et depuis cinquante ans l'autorité de cet infatigable savant s'est imposée dans de très nombreux domaines de la physiologie et de la biochimie.

Il naquit en 1877 à Oberuzwil, et passa sa jeunesse à Bâle, où il fit également ses études de médecine. C'est cependant à Berlin, où il vécut de 1902 à 1911, que sa vocation de chercheur se dessina définitivement, grâce à l'empreinte de son maître Emil Fischer. A l'âge de 31 ans déjà il fut nommé professeur à l'Académie vétérinaire de Berlin, mais son activité essentielle se déploya à Halle où il fut professeur de physiologie à partir de 1911. Il ne quitta cette ville que contre son gré, à la suite de la débâcle allemande, et c'est grâce à cette circonstance que l'Université de Zurich eut le privilège de pouvoir le compter un certain temps au nombre de ses professeurs. Il y mourut le 5 août 1950, à l'âge de 73 ans, quelques années après avoir abandonné ses fonctions universitaires.

Son activité fut débordante dans de nombreux domaines. Il publia, avec ses collaborateurs, un millier de travaux scien-